



La Plaque tournante

*Pour tous ceux qui veulent
sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 182 - Octobre 2023

Mélangeons-nous !

À propos des migrants, on commence à entendre de plus en plus souvent des réflexions du genre "je n'ai rien contre les migrants mais on n'a déjà pas assez pour nous", ou la fameuse phrase "on ne peut pas accueillir toute la misère du monde". Et ça ne fait que commencer : plus la situation de la population en France se détériorera, plus on entendra de telles remarques. Alors voici quelques éléments de réflexions sur ce sujet.

"On n'est plus chez nous ?"

En fait, on n'a jamais été chez nous. Certains sont propriétaires de leur maison, mais tout le reste est propriété de la classe possédante. Les plus riches sont chez eux partout, et ils considèrent que toutes les richesses produites sur la planète sont leur propriété personnelle. Quant aux frontières, elles sont définies par les rapports de force entre les différents prétendants au pillage des régions qu'ils dominent. Elles sont artificielles et se déplacent en fonction de ces rapports de force. La population, elle, a toujours migré, y compris la population française, issue de nombreux métissages. Tous les habitants de la planète sont des migrants.



"Cette vague va-t-elle nous submerger ?"

On a beaucoup parlé des 11 000 migrants arrivés à Lampedusa en quelques jours. C'était présenté comme un problème insoluble. À l'échelle de cette petite île, peut être, mais à l'échelle des 450 millions d'habitants de l'Europe, c'est une goutte d'eau.

Cent mille réfugiés du Haut-Karabakh sont en train de s'intégrer en Arménie en quelques jours. Ça ne se fait pas sans problème, d'autant plus que la population arménienne est loin

Suite au verso

Vidéo de **RTS**

Comme une louve

C'est une tranche de la vie de Lili, le genre de vie qui concerne directement les travailleurs sociaux. Lili est un peu marginale. Elle a trois enfants qui n'ont pas vraiment de père, et un boulot de serveuse de bar qui ne lui permet pas de payer un loyer. Alors elle vit dans une institution de l'Aide Sociale à l'Enfance, avec d'autres mères en difficulté.

Mais l'assistante sociale de l'institution trouve que sa situation n'est pas très... convenable, et elle décide de saisir un juge pour que les trois enfants soient placés dans une famille d'accueil. Le film n'est pas trop dans la caricature. Lili est très aimante et très attachante mais il lui arrive de perdre pied, et même de disparaître quelque temps. L'AS est bien dans le cadre de la commande sociale : le regard qu'elle porte sur Lili est intrusif, et montre une tolérance limitée envers les pauvres et les marginaux.

Ceci dit on sent bien que la réalisatrice, Caroline Glorion, a un point de vue : elle nous présente un placement manifestement injustifié, pour militer en faveur du recours aux associations d'aide à la parentalité. Et on la comprend ! Le dialogue suivant (cité de mémoire) est savoureux et convaincant :

-L'AS : "Chez la femme où vos enfants sont placés, ils mangent des céréales au petit déjeuner".
-Lili : "Mais moi je n'ai pas d'argent pour leur payer des céréales ! Cet argent que vous donnez à cette femme, pourquoi vous ne me le donnez pas à moi pour les nourrir ?". C'est vrai, elle a un peu raison, Lili...

Avec l'aide de son avocate —c'est un "personnage" elle aussi cette avocate— Lili finit par accepter de jouer le jeu, de s'habiller autrement, de retenir parfois son franc parler, et elle récupérera finalement ses enfants. Le film est bien fait, et assez réaliste. Le scénario a été composé en partant de trois cas réels. Il est agréable à regarder, émouvant, même s'il est un peu cousu de fil blanc. Lili est certainement la mieux placée pour élever ses enfants, mais dans le film, il y a un petit côté « il n'y a qu'une vraie maman qui puisse élever ses enfants », et ça, ce n'est pas toujours vrai. Les enfants sont trop souvent considérés comme "propriété privée"... On en reparlera.

Par contre il arrive très fréquemment que la réponse institutionnelle soit pire que le mal. Et tous les travailleurs sociaux savent que notre société est de moins en moins ouverte, fraternelle, et prête à s'occuper avec humanité des enfants dont les parents sont noyés dans les problèmes liés à la pauvreté et à la précarité.



d'être riche, mais toute la population se serre les coudes et cela montre que la solidarité est capable de tout.

La société actuelle ne manque pas de moyens ; elle est riche à milliers de milliards. Mais ces richesses sont accaparées par la classe riche. Refuser les migrants, ce serait accepter d'être nous-mêmes spoliés, sans réagir.

Si les dirigeants des pays riches ont signé le traité qui fait de Lampedusa la porte d'entrée obligatoire pour venir en Europe, ce n'est pas parce qu'ils ignorent la misère du monde : cette misère, ils l'ont engendrée, et ils en profitent !

"Sommes nous responsables de la misère des pays pauvres ?"

Qui est nous ? L'exploitation, le colonialisme, l'impérialisme sont directement responsables des différences gigantesques entre les pays, et ce n'est pas que du passé : le pillage des richesses, avec la complicité des gouvernements fantoches mis en place, en Afrique ou ailleurs, par les pays riches, ne s'est jamais arrêté ; ni le pillage de la force de travail des migrants que ce soit en Europe ou dans leur pays d'origine.

"Ce phénomène va-t-il durer ?"

Il ne fait que commencer. L'incurie capitaliste, qui rend peu à peu la planète invivable va déclencher des mouvements de population de plus en plus importants. On parle de réfugiés climatiques. Et non seulement il faudra les accueillir, mais mettre en place, avec eux, une logique sociale et économique radicalement différente. Et pour ce faire, il y aura du travail pour tout le monde ! On a besoin de toutes les forces de la planète.



Dans la période qui vient, les politiciens vont insister de plus en plus sur l'unité nationale, et désigner l'étranger comme un ennemi. Et ce n'est pas une question de droite ou de gauche : les uns comme les autres sont nationalistes ; cela veut dire que, in fine, ils défendent la logique actuelle.

Et bien il faut sortir de ce cadre qui oppose les peuples les uns aux autres. Les migrants sont nos frères. Ce n'est pas une question de générosité ou de grandeur d'âme, c'est un fait. L'avenir devra se construire à l'échelle de la planète, tous ensemble, car nous formons une seule humanité.

Notre rubrique fin du monde...

Macron vient de présenter son plan pour sauver le monde ! En l'écoutant parler on a l'impression que si tous les pays faisaient comme la France, le problème du réchauffement de la planète serait résolu. D'après lui nos émissions de CO2 au niveau national n'arrêteraient pas de baisser...

En fait, au-delà du bla bla, il a surtout promis des milliards aux fabricants de voitures électriques, de batteries, de pompes à chaleur, d'isolations thermiques... sans dire un mot des vrais responsables du réchauffement : les industriels qui extraient charbon, gaz et pétrole, et utilisent cette énergie fossile, sans se soucier du CO2 qu'ils rejettent par milliards de tonnes dans l'atmosphère. Il est hors de question de s'attaquer à eux, et à leurs profits faramineux. Pouyanne, patron de Total, a dû bien rigoler en regardant le sketch de Macron, et il va pouvoir continuer tranquillement à mettre en exploitation, dans les années qui viennent, de plus en plus de puits de pétrole, comme il l'avait annoncé peu de temps avant le discours présidentiel.

La véritable arnaque dans cette affaire, c'est leur volonté commune de nous faire croire que c'est à l'État de prendre en charge les mesures visant à lutter contre le réchauffement climatique. Les industriels polluent à tout va, et c'est l'État, avec l'argent des impôts, essentiellement pris dans les poches des couches populaires, qui devrait financer —ou prétendre financer— la mutation vers une "production propre" ? Eh bien non ! Les entreprises ont accumulé des milliards en décidant de ne rien recycler ; ce sont ces milliards qu'il faut aller récupérer pour mettre en place une société radicalement différente, harmonieuse et responsable. Et ça, ni Macron ni aucun autre politicien ne le fera. Au contraire le système politique actuel est fait pour défendre les profits et faire semblant de soigner les dégâts.

Dans la réalité, l'Europe toute entière en est plutôt à freiner les dépenses dites écologiques qu'elle avait prévues. En France, le gouvernement craint que ces mesures, financées par les fonds de poche des moins fortunés, finissent par provoquer un nouveau mouvement genre Gilets jaunes. Alors il cherche lui aussi à ralentir.

La société ne peut changer de cap si les industriels et les banquiers gardent en main les principaux leviers de commande. Le vrai débat est : comment leur enlever ces leviers de commande...



Plus de 2 500 hommes, femmes et enfants sont morts ou disparus en Méditerranée en 2023, selon l'ONU

Les documents du mois

(sur notre site, rubrique actualité du mois écoulé) :

- Plus de 2 500 hommes, femmes et enfants sont morts ou disparus en Méditerranée en 2023 (Le Monde).
- Un petit repas tranquille à Versailles.
- Écologie : Macron trompe son monde en parlant de planification (Médiapart).
- Des femmes victimes de violences sont privées d'hébergement d'urgence (Médiapart).
- Opération Sirlil (Disclose).
- Total se lance dans un projet pétrolier à 9 milliards de dollars au Suriname (Libération).
- Gaz de schiste : TotalEnergies au cœur d'un scandale sanitaire et environnemental au Texas (Alexander Abdelilah).
- « Je voyais des dollars au-dessus de leurs têtes » : dans l'enfer des crèches privées (Médiapart).
- Europe : la mécanique du Pacte vert se grippe (Le Monde).
- Logement social : l'État bafoue la loi sur le droit au logement opposable (Médiapart).
- Migrants à moitié morts de faim à Lampedusa, la faillite du capitalisme (Nathalie Arthaud).
- Inès - pour les gens qui pensent que la prison c'est l'hôtel (X).

Sur notre site

<https://www.pourletravailsocial.org>

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres documents.

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque tournante comporte 1709 adresses mail. N'hésitez pas à envoyer de nouvelles adresses pour élargir cette liste ! Rédaction de la Plaque tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard
Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr